

# **CHAPITRE II – GENRES ET FORMES DE L'ARGUMENTATION : XVIIÈME ET XVIIIÈME SIÈCLE**

## **SÉQUENCE 3**

**LES BONHEUR A TRAVERS PLUSIEURS POINTS DE VUE**

---

**COMMENT LES AUTEURS DÉFENDENT-ILS  
LEUR VISION DU BONHEUR ?**





---

LE GRAND SIÈCLE  
(1589 – 1715)

# DES DATES IMPORTANTES

---

## PLUSIEURS RÈGNES

- Henri IV (1589 – 1610) qui instaura l'Edit de Nantes, accordant la liberté religieuse
- Louis XIII qui fonde l'Académie Française en 1635
- Louis XIV dit le Roi Soleil (1661 – 1715)

## DES MOMENTS CLÉS

- La guerre de Trente Ans (1618 - 1648)
- La fondation de l'Académie française en 1635 par le Cardinal Richelieu
- Révocation de l'Edit de Nantes en 1685
- Mort de Louis XIV en 1715 marquant la fin du Grand Siècle

# UN SIÈCLE MARQUÉ PAR LA GUERRE

---

- Henri IV apaise les nombreuses guerres de religion en faisant coexister le culte protestant avec le culte catholique, grâce à l'Edit de Nantes
- Par la suite, la France, sous Louis XIV, fonctionne comme une collectivité tournée vers la guerre.
- Les guerres ont un effet désastreux et conduisent à de grandes famines entre 1693 et 1694



# L'IDÉAL D'UNE LANGUE PURE

---

- **Le perfectionnement de la langue**

L'idéal des auteurs du XVIIème siècle et d'atteindre une langue pure, un style élégant, sans mot bas.

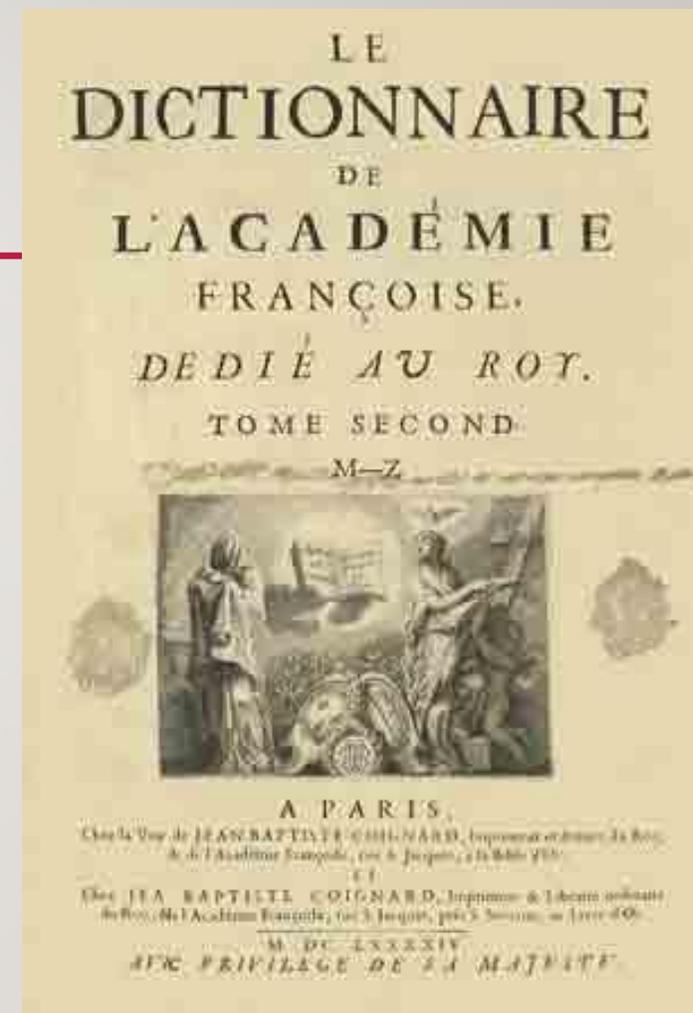
Ainsi, l'Académie Française est créée en 1635 afin de « conserver et perfectionner la langue française ».

Vaugelas publie lui aussi un ouvrage important en 1647, les *Remarques sur la langue française*, qui vont fonder le bel usage de la langue, c'est-à-dire celui employé à la cour et en ville.

- **Le culte de la raison**

Le Grand siècle est connu pour avoir vu naître un goût pour la raison, le désir de comprendre, de maîtriser les troubles et les passions humaines. C'est un idéal de l'homme mesuré et équilibré qui naît.

De nombreuses règles vont de pair avec cet idéal, sur les plans littéraire et social notamment.



# LA LITTÉRATURE DU GRAND SIÈCLE

APRÈS LE STYLE BAROQUE, EN DÉBUT DE SIÈCLE, SOIT UNE ESTHÉTIQUE SENSIBLE AUX CHANGEMENTS PROFONDS ET A LA FANTASIE, VIENT LE CLASSICISME QUI MET EN AVANT DEUX GENRES EN PARTICULIER, AVEC POUR VOCATION DE **PLAIRE ET D'INSTRUIRE**.

---

## LE POESIE

- Avec comme idéal L'Antiquité, la poésie devient un genre majeur. Les auteurs font alors de la poésie un art fondé sur **la maîtrise du langage** et dont **la rhétorique** est supérieure. Les auteurs les plus connus sont La Fontaine, Malherbe, ou Boileau.

## LE THEATRE

- Ce genre est majeur au XVIIème siècle. Il est alors à la fois complexe, car soumis à de nombreuses règles, et audacieux.
- Deux grands théâtre était reconnus ; la **Tragédie** (Corneille, Racine) et la **Comédie** (Molière)

## PLAIRE ET INSTRUIRE

Les Classiques avaient pour devise « plaire et instruire » ainsi la littérature devient un lieu pour défendre des idées. D'autres formes apparaissent comme les Lettres, l'Essai, les Contes, dans lesquels un avis, un jugement est défendu. Le XVIII siècle verra aussi la littérature comme un moyen de défendre des idées, celles des Lumières.

# BILAN : LE CLASSICISME AU XVIIÈME SIÈCLE

---

- Le « classicisme » est étroitement lié au règne du roi Louis XIV. Il s'agit d'une période qui a réuni plusieurs écrivains autour d'un idéal commun, celui d'atteindre la beauté des œuvres antiques.
- Ainsi, ils s'imposèrent des règles esthétiques et morales : imitation des auteurs antiques, clarté du style, idéal d'une langue pure et claire, volonté de plaire et d'instruire.



---

# LE SIÈCLE DES LUMIÈRES

# UN VENT DE LIBERTÉ !

---

- Dès la première moitié du XVIIIe siècle, surgissent partout en Europe des **idées nouvelles** qui, à travers la métaphore de la lumière évoquent le passage de l'obscurantisme à une pensée et une action libres, éclairées par la raison, qui est donnée en partage à tous les hommes de la terre.
- « Il faut secouer le joug de l'autorité et oser penser par soi-même » (Diderot).
- « Aie le courage de te servir de ton propre entendement ! Voilà la devise des Lumières. » (Kant)
- « Il n'y a plus aujourd'hui de Français, d'Allemands, d'Espagnols, d'Anglais même, quoi qu'on en dise ; il n'y a que des Européens. » (Rousseau)

# L'ORDRE RELIGIEUX EST CONTESTÉ

---

- **L'Eglise attaquée**

L'Eglise comme **institution religieuse** est attaquée, notamment le fanatisme religieux et l'obscurantisme qui empêchent la progression des sciences.

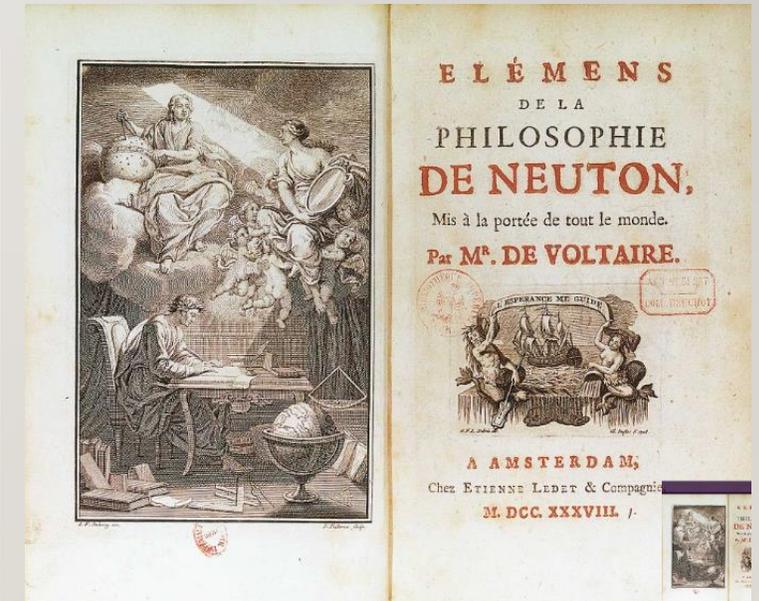
Le culte n'est pas attaquée pour autant. Les Lumières aspirent à **une liberté religieuse**.

- Le grand courant des Lumières se réclame, non de l'athéisme, mais de la religion naturelle, du déisme, ou d'une de leurs nombreuses variantes.
- Les hommes des Lumières observent et décrivent **toutes les croyances** : des religions proches, comme le judaïsme et l'islam, ou des religions plus lointaines, celles de l'Inde et de la Chine, mais celles aussi des païens en Océanie, en Afrique noire ou en Amérique

# POUR UN SAVOIR SCIENTIFIQUE POUR TOUS

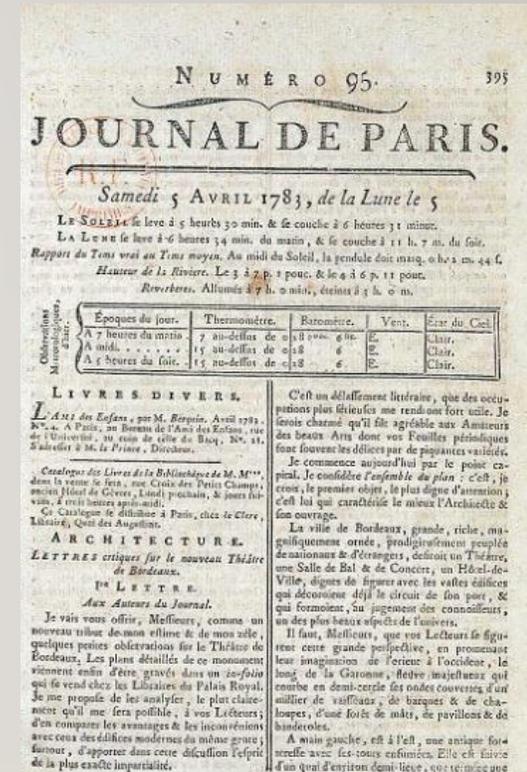
---

- Les Lumières mettent en avant la **raison** et **l'expérience**. Il n'y a plus de place pour la magie ni pour la révélation.
- La physique fait des **progrès spectaculaires**, suivie par les autres sciences, chimie, biologie et même sociologie ou psychologie.
- Des progrès techniques apparaissent concernant **l'électricité** ou le **paratonnerre**, l'observation par télescope ou par microscope, les inventions modernes telles la machine à vapeur ou la montgolfière
- Emilie du Chatelet **traduit les textes de Newton** et initie Voltaire aux principes de la nouvelle physique.



# L'INDIVIDU ET L'ESPACE PUBLIC

- Le combat pour la liberté de conscience, qui laisse à chacun le choix de sa religion, se prolonge par une exigence de **liberté d'opinion**, d'expression, de publication.
- L'individu conquiert un nouvel espace, la **quête du bonheur** évince celle du salut, très forte au XVIIème siècle.
- L'être humain est **accepté tel qu'il est**, et non tel qu'il devrait être
- Sans l'existence d'un **espace public**, lieu d'échanges et de débats, les idées des Lumières seraient restées lettres mortes.
- L'impression de **livres, de journaux, d'almanachs et de pamphlets politiques**, mais aussi la bonne connaissance de langues étrangères, facilitant la lecture ou la traduction, sont autant de moteurs du débat public.



# L'HÉRITAGE DES LUMIÈRES

« LES HOMMES NAISSENT ET DEMEURENT LIBRES ET ÉGAUX EN DROITS. LES DISTINCTIONS SOCIALES NE PEUVENT ÊTRE FONDÉES QUE SUR L'UTILITÉ COMMUNE. », DÉCLARATION DES DROITS DE L'HOMME, 1789

---

- **La démocratie**, état où la souveraineté populaire s'exerce dans le respect des droits de l'individu, est devenue une référence. Les droits universels de l'homme sont à leur tour considérés comme un idéal commun ; l'égalité devant la loi est la règle dans toute démocratie authentique.
- **Les dérives des idées nouvelles**
- Les promesses formulées jadis n'ont pas toutes été tenues, au point que, au XXe siècle, on ne s'est plus réclamé volontiers des Lumières et les idées portées par des mots comme "humanisme", "émancipation", "progrès", "raison", sont tombées en discrédit.
- La souveraineté du peuple est préférable à la théocratie, mais la volonté populaire peut errer sous l'effet d'une **propagande bien orchestrée**.



# BILAN : LE SIÈCLE DES LUMIÈRES

---

- Cette expression désigne le XVIIIème siècle. Les Lumières désignent métaphoriquement un mouvement littéraire et philosophique européen fondé sur **la raison**, dans le but de faire progresser les hommes. Les philosophes et penseurs aspirent à plus de tolérance, de liberté, à un savoir pour tous, et mettent en avant la notion de bonheur.
- Ces pensées nouvelles ont donné lieu à la Révolution Française soit l'abolition des privilèges de la Monarchie Absolue et donc la séparation des pouvoirs. De là découle notre Déclaration des Droits de l'Homme et du Citoyen, texte de référence encore aujourd'hui.

# BILAN : LE BONHEUR À TRAVERS LES SIÈCLES

---

- Le bonheur est un thème majeur de l'art. Objet d'une quête personnelle ou collective, la question suscite de nombreux débats littéraires et philosophiques. Mais le sens donné au mot « bonheur » n'est pas le même au gré des mutations de la société et des opinions de chacun.
- Ainsi, la question du bonheur s'articule autour de **deux axes majeurs** : celui du progrès au XVIIIème siècle et celui du salut de l'homme au XVIIème siècle.